

Le dossier pédagogique départemental

conçu par le bureau Art & Culture et Ciné Parc

⇒ Où trouver et télécharger le dossier pédagogique ?

Le présent dossier constitué de cinq fiches (Informations pratiques / Présentation du film / Avant la séance / Revenir sur le film / Pour aller plus loin (propositions de prolongements pédagogiques) est envoyé en version PDF par courriel à votre école.

Il est également disponible sur :

* Le site de Ciné Parc : www.cineparc.fr

Pour trouver le dossier : rubrique Education à l'image / Ecole & Cinéma. Puis cliquer sur l'affiche du film concerné.

* Le cloud Ecole & Cinéma : <https://tinyurl.com/EcoleCinema63>

Ce cloud comporte les fiches mais également tous les photogrammes, extraits vidéos, extraits sonores, etc. en lien avec le contenu du dossier. **Attention, si vous souhaitez utiliser les vidéos proposées, téléchargez-les sinon la bande sonore n'est pas toujours active en ligne.**

Les accompagnements pédagogiques nationaux

⇒ La plateforme Nanouk : <https://nanouk-ec.com> (vidéo de présentation : <https://vimeo.com/900138311>)

Mise en place à la rentrée 2016, la plateforme s'organise autour de 4 espaces :

*1 espace Enseignant réservé aux enseignant.e.s mais aussi aux partenaires culturels. Cet espace est accessible en créant un compte avec votre adresse académique (prenom.nom@ac-clermont.fr). Cet espace vous permet d'accéder à de nombreuses rubriques :

- Cahier de notes sur... : Autour du film, point de vue sur le film, déroulant, analyse de séquence avec extrait vidéo correspondant, promenades pédagogiques.

Tuto vidéo «Espace enseignant» : <https://vimeo.com/900137612>

- Etoilement : Il permet aux enseignant.e.s et à leurs élèves de visionner des extraits du catalogue École et cinéma (environ 500) autour de motifs très variés (par exemple : la peur, le personnage, les procédés cinématographiques, etc.)

Tuto vidéo «Etoilement» : <https://vimeo.com/900137694>

- Cinémalle : C'est une malle aux trésors ressource pour le travail en classe qui comporte la première séquence du film, les affiches des films, des photogrammes, un portfolio et une carte postale numérique. Chaque ressource est téléchargeable (l'extrait vidéo mis à part) et peut donc être vue et utilisée hors ligne.

- Frise chronologique interactive des films du catalogue Ecole et Cinéma

- Ateliers de pratiques : Des propositions d'ateliers de pratiques, pas à pas, autour de notion de cinéma comme le champ-contre champ, le regard caméra, grand-petit, etc.)



Page d'accueil de la plateforme Nanouk



Pour accéder aux pages films, cliquer sur la bonne icône ou dans la liste des films en haut à droite.



L'icône de La vallée des loups



Fiche film de *La vallée des loups* si vous avez créé un compte sur Nanouk. Les icônes rondes en haut de la page correspondent aux rubriques: cahier de notes, cinémalle, ...

Espace A l'école où l'on retrouve : résumé, cinémalle, carte postale numérique, étoilement...

Le travail sur l'étoilement peut se faire à partir d'un film ou de thèmes à retrouver dans «Motifs» (bandeau du haut)

*1 **espace A l'école** dédié aux utilisations pédagogiques dans le cadre scolaire (on y retrouve notamment la cinémalle et l'étoilement). Il faut avoir créé un compte enseignant.e. pour pouvoir y accéder.

*1 **espace En famille** destiné à la consultation par la famille et à un plus large public. Cet espace permet à l'élève de montrer à sa famille une page consacrée au film qu'il a vu avec l'école. Il est composé d'un résumé, d'un extrait vidéo, d'une carte postale numérique et d'une proposition d'album.

*1 **espace Cinémas** destiné aux salles de cinéma et à un plus large public.

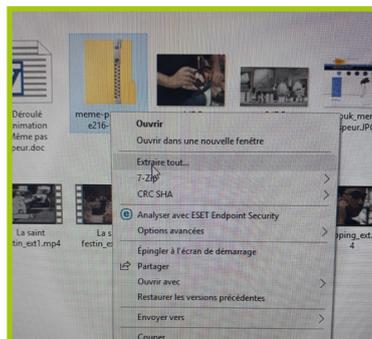
Nanouk en hors-connexion

L'accès internet (le débit, les postes, etc.) n'étant pas toujours optimum dans les écoles, la plateforme Nanouk s'est dotée depuis plusieurs années, pour l'espace enseignant, d'un accès hors connexion. Il permet de télécharger à l'avance images et extraits vidéos de la cinémalle (ainsi que ceux de l'étoilement) pour pouvoir les diffuser en classe sans connexion (uniquement sur un PC équipé du système d'exploitation Windows - à partir de Windows XP).

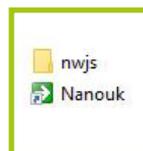
Cliquer sur l'icône «Hors connexion». Suivre numéro après numéro la marche à suivre. Choisir l'extrait en cliquant dessus puis cliquer sur «Lancer le téléchargement». Un dossier ZIP va alors être à votre disposition. Attention ne pas double cliquer dessus pour l'ouvrir mais faire un clique droit et choisir «Extraire tout». Un nouveau fichier est proposé (NANOUK avec une flèche verte). L'ouvrir ainsi les images et vidéos hors connexion sont alors disponibles.



Dans la rubrique *Hors connexion*, sélectionner le ou les extraits choisis et cliquer sur «Lancer le téléchargement»



Clique droit «Extraire tout» pour dézipper

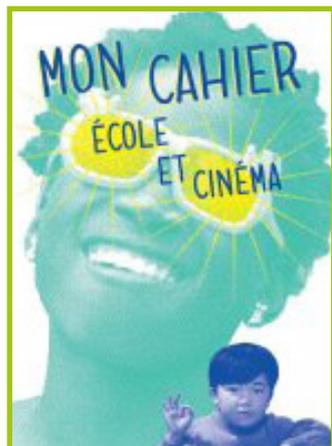


Fichier après avoir dézipper



Nanouk hors connexion

⇒ Mon cahier Ecole & Cinéma



Mon cahier Ecole & Cinéma est un document destiné aux élèves inscrits dans le dispositif. Ce document, sous format papier jusqu'à l'année scolaire dernière, est devenu **numérique**. Vous y aurez accès **sous format PDF** pour une impression ou **sous format diaporama** pour le compléter collectivement ou individuellement numériquement.

Ce cahier permet de travailler le parcours des 3 films, l'idée étant que l'élève le conserve à la fin de l'année scolaire comme trace de son année École et Cinéma.

Il peut être également un lien avec les familles. Nous vous invitons par ailleurs à mettre à la connaissance des familles la page sur la plateforme Nanouk consacré à *La vallée des loups* : <https://nanouk-ec.com/films/la-vallee-des-loups>

Ecole & Cinéma et les programmes

Ecole et Cinéma est un dispositif national d'éducation au cinéma. Il est pleinement ancré dans les programmes de Cycle 2 et 3.

Ce que disent les programmes (extraits) :

CYCLE 2 : «Être sensible aux questions de l'art»

« Repérer, pour les dépasser, certains **a priori et stéréotypes** culturels et artistiques
Décrire des œuvres d'art, en proposer **une compréhension personnelle argumentée.** »

CYCLE 3 : «Dégager d'une œuvre d'art ses principales caractéristiques techniques et formelles »

« Caractéristiques et spécificités des champs artistiques et éléments de lexique correspondants (le cinéma est donc inclus). « Ex : observation d'une séquence filmique : plans, personnages, actions »

Commentaires sur le croisement des disciplines qu'il permet

Ce dispositif vise à susciter – en amont et en aval des projections - des échanges entre pairs et participe de ce fait au développement des compétences langagières et citoyennes des élèves.

Par ailleurs, les prolongements proposés dans le dossier pédagogique d'accompagnement prévoient un travail sur l'enseignement artistique et des compétences plus techniques relatives au cinéma.

Ainsi, il s'inscrit dans chacun des 5 domaines d'apprentissage du socle commun :

- **Les langages** pour penser et communiquer
- **Les méthodes et outils** pour apprendre
- **La formation de la personne** et du citoyen
- Les systèmes naturels et **les systèmes techniques**
- **Les représentations** du monde et l'activité humaine.

Le résumé de l'histoire

Jean-Michel Bertrand est un cinéaste passionné de nature. Il a grandi au cœur des Alpes, dans une vallée secrète et mystérieuse qui pourrait bien abriter des loups. C'est en tout cas ce qu'il croit. Depuis des années, il est persuadé que le loup est revenu naturellement dans ces montagnes et il n'a qu'une idée en tête : le trouver et le filmer dans son milieu naturel. Sa quête tourne vite à l'obsession. Pendant trois ans, au fil des saisons, il va partir sur les traces de cet animal aussi mystérieux qu'inaccessible, parcourir cet immense territoire secret et sauvage, et bivouaquer en pleine montagne par tous les temps, sans relâche, malgré les doutes et les imprévus. À force de ruse, de patience et d'obstination, il parvient à remonter leur piste...

Source : plateforme Nanouk à la page de *La vallée des loups*.

La vallée des loups : une expérience de cinéma

Quand nous programmons un film pour le jeune public, nous nous demandons légitimement comment il va être reçu. Nous formons des hypothèses, souvent vaines, sur la réaction des enfants. Aussi, comme premier contact avec le film, nous souhaitons mettre en avant une expérience vécue en salle de cinéma par l'auteur des textes sur *La vallée des loups* sur la plateforme Nanouk, Nadège Roulet. Car vivre une projection en salle de cinéma collectivement est toujours une expérience singulière.

Ce ressenti à ce moment T est un ressenti parmi d'autres et une belle façon de tisser un premier lien avec *La vallée des loups*.

«J'ai découvert La Vallée des loups un peu par hasard en mars 2017... J'étais à l'époque responsable éditoriale du guide de recommandations de films pour enfants Benshi.fr. Dans ce cadre, j'étais invitée au festival jeune public Les Toiles filantes au cinéma Jean Eustache à Pessac, près de Bordeaux, au titre de membre du jury de la compétition officielle. Alors que nous venions de passer une journée entière à regarder des films, à confronter nos points de vue, nos regards, nos avis, on nous invitait à assister à la projection d'un film hors compétition, qu'on me présentait comme un « très beau documentaire sur les loups ». Le film était sorti trois mois plus tôt au cinéma, mais je n'en avais jamais entendu parler. Je me laissais porter par le groupe et m'installais, fatiguée, dans la grande salle du cinéma. Une salle remplie d'enfants et de spectateurs de tous âges ; un public très familial. Je n'attendais pas grand-chose de cette projection. Mais dès les premières images du film, j'étais transportée au sommet d'un massif montagneux – les Alpes – dans des décors somptueux. J'étais embarquée... et durant 1 h 30, j'ai voyagé, respiré, oublié la fatigue et la salle derrière moi. Seules les réactions spontanées des enfants, leurs rires, leurs souffles coupés, me ramenaient au cinéma. Une fois le film terminé, le silence dans la salle traduisait toute l'émotion, la fascination et la magie qu'il venait d'opérer sur son public, et notamment sur son jeune public. Puis Jean-Michel Bertrand est apparu, le héros et réalisateur du film, celui-là même avec qui nous venions de passer 1 h 30, que l'on venait de suivre et qui venait de nous faire vivre une aventure aussi incroyable que majestueuse. La rencontre avec cet homme, simple, drôle et passionné était à la hauteur du film. L'échange était spontané, convivial, dynamique, les questions des enfants fusaient. Comment était-il possible d'approcher le loup de si près ? N'avait-il pas eu peur ? Nous poursuivions le voyage et la rencontre était complète : rencontre avec un film, avec un homme, avec la nature et un animal mythique, le loup.

De retour du festival, c'était décidé, j'allais partager cette découverte comme un petit trésor avec tous mes collègues, mes amis, les parents autour de moi, les enseignants et tous ceux que je croisais. Il fallait montrer ce film aux enfants!

Parce qu'il vous embarque sur les traces du loup comme sur la piste d'une chasse au trésor ; il ne vous lâche pas et réveille en chacun de nous les fantasmes d'enfants d'une quête mystérieuse, au cours de laquelle il faudra être rusé, courageux et obstiné. Parce qu'il s'agit d'un vrai film de cinéma, un documentaire de création avec de grandes qualités d'écriture, de mise en scène, de prises de vues, et qu'il flirte avec le film policier ou le film d'espionnage,

là où on ne l'attendait pas. Parce que ce documentaire parle du loup, cet animal qui fait peur autant qu'il fascine, symbole d'une nature indomptable et souvent inquiétante. Parce qu'il le respecte, il le filme dans son habitat naturel, à l'état sauvage, à distance, et nous rappelle que notre méfiance et notre peur ne sont que les fruits de notre ignorance. Il faut apprendre à connaître le loup pour l'approcher, pour se faire accepter et qu'il devienne alors le passeur entre la « forêt magique » et nous...

Texte à retrouver sur la plateforme Nanouk, page *La vallée des loups*, rubrique «Autour du film»

En savoir plus sur le réalisateur Jean-Michel Bertrand



Réalisateur et écrivain, Jean-Michel Bertrand est né en 1959 à St Bonnet, une commune des Hautes-Alpes où sa famille demeure depuis des générations. Jean-Michel Bertrand aime depuis toujours parcourir cette montagne proche. A partir de l'âge de 16 ans, il travaille tour à tour en tant que moniteur de ski ou « planteur d'arbres » au sein de l'Office National des Forêts.

Son amour de la nature va le mener ensuite aux quatre coins du monde en tant que reporter : Islande, Belfast et Dublin, Mongolie, Sibérie, Chine... Pendant 25 ans il va réaliser, à travers le monde, des documentaires pour la télévision. Même s'il aime son métier, la richesse des rencontres et des découvertes, à chaque fois qu'il faut partir de chez lui « *C'est le gros coup de cafard* ».

Plusieurs déclics vont le ramener définitivement vers « sa » montagne natale. Le premier déclencheur est un film sur l'Irlande. Jean-Michel Bertrand y témoigne de la misère des enfants des rues qui survivent en élevant des chevaux. Devant le peu d'intérêt que suscite le film (on attendait de lui quelque chose de plus touristique), il ne veut plus contribuer à faire des films « *biens de consommation* » qui masquent la réalité. Le second déclic sera un film sur des nomades mongols avec qui il restera une année. Des gens qui vivent au rythme des saisons, en adéquation avec leur environnement et qui n'ont pas de besoins superflus. Ne serait-ce pas ce qui lui conviendrait également en revenant chez lui ?

Il rentre en France au cœur des montagnes de son enfance, d'abord pour rechercher l'aigle royal. « *Il lui fallait revenir à ses racines et à ses rêves d'enfant, sans pour autant renier son amour des images et du cinéma (1)* ». Il décide de chercher, pister, retrouver la trace de l'aigle royal. Une aventure qui dure 5 ans et qui aboutit à un film autoproduit pour le cinéma, fidèle à ses valeurs : *Vertige d'une rencontre* (sortie au cinéma en 2010). En tournant ce film, il a l'intuition que dans ces contrées sauvages et complètement préservées, le loup doit être présent puisque, venant d'Italie, il est de retour depuis 1992. Une nouvelle aventure commence... qui durera 3 ans ! *La vallée des loups* sortira en 2017 et rassemblera 200 000 spectateurs. Le réalisateur « arpentera » les salles obscures pour accompagner son film. Sa réflexion se poursuivra avec *Marcher avec les loups* sorti en 2020 et enfin *Vivre avec les loups* sorti début 2024.

(1) Plateforme Nanouk/ *La vallée des loups*/rubrique « *autour du film* »



En savoir plus sur le tournage de *La vallée des loups*

Jean-Michel Bertrand se lance dans cette aventure sans aucune information sur le loup. Dans un premier temps, il n'a pas de producteur. Difficile de « vendre » un film où il est impossible d'affirmer si l'animal en question apparaîtra à l'écran ! Il commence le tournage en mars 2013.

« *Il y a d'abord eu une première période d'immersion : un an et demi, au moins, seul dans la nature. Je restais à peu près une semaine au bivouac, puis je rentrais un jour ou deux à la maison pour recharger les batteries, me ravitailler, et je repartais. Je faisais le tour de mes caméras tous les 2-3 mois.* » Il pose des caméras. Beaucoup d'animaux figurent sur les images mais pas de loup. Jean-Michel Bertrand bivouaque 4 mois sans succès. Un jour en juin 2013, il découvre un indice et par hasard après un orage voit un loup. Il y a des loups ou au moins un !



Jean-Michel Bertrand lors du tournage en solo

A partir de là, Jean-Michel Bertrand va bivouaquer 3 jours par semaine parfois dans des conditions compliquées (conditions météorologiques, matériel lourd et encombrant). Quelque temps plus tard, il va trouver une production. Une cheffe opératrice, Marie Amiguet, va le rejoindre sur l'aventure. Toutes les trois semaines, elle viendra filmer des scènes où on suit Jean-Michel Bertrand.

« Au bout d'un an, un an et demi environ, Marie Amiguet, la cheffe opératrice, est venue m'aider, et les premières séquences ont commencé à s'écrire. Il a notamment fallu remettre en scène des tas de choses, sur la base du vécu : il y avait des séquences où je devais me filmer, mais tout seul, ça ne marchait pas. (...) Le film a donc été fait avec un nombre très réduit de personnes : Marie Amiguet, Franck Neveu, un cinéaste naturaliste des Hautes-Alpes à qui on a repris quelques images pour justement brouiller les pistes, et les gars qui sont venus avec un drone pour faire quelques plans de coupe. Ils sont venus deux fois cinq jours : une fois en été, une fois en hiver.

Pour le son, Boris Jollivet est venu dans la dernière année et demie. Il venait une dizaine de jours tous les 2-3 mois. Mais même quand il n'était pas là, on avait du super matos pour prendre un maximum de son en direct. Tous les sons qu'on entend dans le film ont été enregistrés au bon endroit, à la bonne saison, à la bonne altitude, dans le bon biotope. Ce n'est pas simplement de l'illustration sonore, avec un petit cui-cui par-ci, un petit vent par-là, mais une approche véritablement naturaliste. » (1)

(1) Plateforme Nanouk/ La vallée des loups/rubrique «autour du film»



Marie Amiguet et Jean-Michel Bertrand
Photo : Bertrand Bodin



Tournage des images avec un drone



Enregistrement des sons par Boris Jollivet

Le film associe donc plusieurs types d'images :

- Les images tournées par Jean-Michel Bertrand lors de ses bivouacs
- Les images des caméras de surveillance posées dans la vallée à des endroits stratégiques
- Les moments de quête « reconstruits » (dans des lieux autres pour que personne ne puisse retrouver cette vallée secrète).
- Les images de drone

Pour l'écriture de son documentaire *La vallée des loups*, Jean-Michel Bertrand exprime la volonté de faire ressentir le cheminement de sa quête, ses beautés et ses aléas, la persévérance.

Cette fiche s'appuie sur plusieurs sources : Plateforme Nanouk/ La vallée des loups/rubrique «Autour du film» et le making off *Avec les loups* réalisé par Marie Amiguet

Nous souhaitons vous informer de l'existence d'une **vidéo de présentation du film *La vallée des loups* «Introduction au film LA VALLÉE DES LOUPS par Jean-Michel Bertrand»** (Pastille produite par LUX Scène nationale dans le cadre du dispositif école et Cinéma, avec le soutien du CNC). Cette vidéo très accessible, dévoile de nombreux secrets de tournage. Nous vous conseillons de la faire visionner aux élèves après la projection (mais bien sûr, à vous de juger!). Elle est disponible sur le site Transmettre le cinéma et sur le cloud Ecole & Cinéma : <https://transmettrelecinema.com/video/avant-scene-rencontre-avec-jean-michel-bertrand/>

D'autres ressources intéressantes :

- un extrait du making off *Avec les loups* réalisé par Marie Amiguet est disponible sur le cloud Ecole & Cinéma
- L'émission de radio : *Paso doble, le grand entretien de l'actualité culturelle du 4 janvier 2017*, France Culture <https://www.franceculture.fr/emissions/paso-doble-le-grand-entretien-de-lactualite-culturelle/jean-michel-bertrand-jai-quitte>

- les site du photographe *Bertrand Bodin* qui a suivi le tournage de *La vallée des loups* :

<https://www.bodinphoto.com/folio/443/la-vallee-des-loups.html>

En savoir plus sur le film documentaire

Filmer le réel ce n'est pas donner du réel à voir mais donner à voir une représentation du réel.

Le film documentaire de cinéma n'est pas un genre cinématographique très connu du jeune public. Dans le catalogue Ecole et Cinéma, ce genre est moins représenté que la fiction. La projection de *La vallée des loups* sera sûrement l'occasion de questionnement sur la forme du film. Peut-être faudra-t-il donner quelques repères également avant la séance.

Quelques repères : documentaire vs fiction, documentaire vs reportage télévisuel

Une première **distinction** peut être faite **entre fiction et documentaire** :

- La fiction étant une histoire inventée de toute pièce, sortie tout droit de l'imagination d'un réalisateur ou d'une réalisatrice, d'un ou une scénariste. Les personnages sont inventés et interprétés par les comédiens.nne.s.
- Le documentaire s'appuie sur le réel. Le documentaire dit « de création » offre un point de vue subjectif sur la réalité

Cette distinction est bien entendu assez réductrice car souvent la fiction demande des recherches documentaires au moment de l'écriture dans une volonté de véracité. Le documentaire, quant à lui, ne donne pas une vision brute de la réalité. Ce qui est donné à voir est pensé narrativement et cinématographiquement.

Une seconde **distinction** sera sûrement à faire **entre documentaire de création (cinématographique) et reportage télé.** Les principales images du réel vues par le jeune public sont souvent des reportages de télévision et/ou des images de particuliers prises sur le vif lors d'événements (inondation, manifestations, etc.). Aujourd'hui tout le monde filme, mais tout le monde ne fait pas des films pour autant !

- **Le reportage** est fait par un/des journalistes. Il cherche à porter un regard objectif sur le monde et a pour ambition d'informer. Il est très souvent lié à l'actualité et il se fabrique sur un temps assez court. Il n'a pas d'ambition artistique. Je montre quelque chose de l'actualité. Le « Je » se fond dans le reportage : objectivement.

- **Le documentaire** est créé par un/des auteur.ice.s qui portent un regard subjectif sur le monde. Le documentaire a une ambition artistique et s'élabore sur un temps plus long. Ce qui nous intéresse ici, ce sont les documentaires qu'on appelle les « documentaires de création », dont la portée artistique et le regard subjectif sont évidents. C'est du cinéma.

L'atout du documentaire : l'authenticité (on filme le réel dans lequel on vit, la vraie vie, des vrais gens). C'est une force énorme pour mener le film. Et parfois le réel est plus fou que ce qui serait imaginé en fiction !

Un film documentaire, cela s'écrit !

Contrairement à ce que l'on peut imaginer, un film documentaire a besoin d'un scénario. **Il n'est pas possible de faire un film tout de suite sans savoir où l'on va.** Tourner coûte de l'argent, un film se prépare.

Au départ, **écrire un documentaire** prend le même chemin que l'écriture de fiction : il s'agit pour les auteurs.ices de voir ce qu'il/elle veut raconter, pourquoi il/elle veut le raconter, et comment. Ces questions sont toujours le point de départ de l'écriture cinématographique. **Ecrire un film, c'est d'abord penser un film.**

Ce qui est essentiel, dans l'écriture documentaire, ce sont **les repérages**. On va sur place, on rencontre les gens (ou dans le cas de *La vallée des loups*, on arpente le territoire pour prendre ses repères). Si le film documentaire propose des portraits, il est important de tisser un lien de confiance et de collaboration avec les personnes qui apparaîtront à l'image. On voit comment ils réagissent face à la caméra, on filme des séquences : des séquences de repérage. C'est à partir de ce travail de repérage qu'on continue à penser le film. Parfois, il est nécessaire de retourner faire des repérages plusieurs fois.

Comme il faut de l'argent pour faire un film, on va aller chercher des bourses, des aides. Pour cela, il faut constituer un dossier afin de présenter le projet de film à des commissions. Evidemment, cela ne va pas ressembler à un scénario comme en fiction. On ne peut pas imaginer tout le film à l'avance, écrire des dialogues, etc.

La pièce maîtresse d'un dossier documentaire, c'est ce qu'on appelle la note d'intention, dans laquelle on expose le « quoi, pourquoi, comment » : quel sera le sujet du film, pourquoi on veut parler de ça, et comment on veut en parler. Concernant le comment : chaque film de cinéma a une forme propre. En documentaire, on peut avoir des films où on se plonge dans la vie des gens sans voix off ou avec voix off, où on travaille avec archives ou sans archives, où il va y avoir des entretiens face à la caméra ou aucun entretien, etc...

Avec le dossier, on présente aussi des photos et des images des repérages, pour donner à voir l'ambiance du futur film, sa couleur, donner à sentir encore mieux le point de vue du/des auteur.ices.

Le dossier est certes un document pour obtenir des fonds, mais c'est aussi un objet qui permet de continuer à penser le film, à affiner le propos, et à être bien prêt.e à partir en tournage, en sachant où on va, en ayant un fil rouge à suivre => «Je souhaite raconter cela, je garde cela en tête pendant tout le tournage et l'élaboration générale du film». C'est pour cette raison qu'on «écrit» : pour être le/la plus solide possible en faisant le film, pour faire un film qui soit le plus profond possible.

L'écriture documentaire consiste à penser le fil rouge du film tout en laissant la place au réel. Pendant le tournage, le réel va nous surprendre, des choses que l'on n'avait pas du tout imaginées vont surgir, et c'est cela qui est beau. L'écriture aura fait en sorte que l'on soit préparé.e.s pour accueillir ce réel le mieux possible, et en faire du cinéma.

Un grand merci à Léa Pernollet, scénariste notamment de film documentaire de création, pour son éclairage sur l'écriture documentaire.

Les documentaires dans le catalogue Ecole et Cinéma

Le film documentaire existe depuis la naissance du cinéma. Les vues Lumière sont considérées comme les premières vues documentaires. Comme nous l'avons vu précédemment, les documentaires de création peuvent prendre des formes très différentes. Sur la plateforme Nanouk, des extraits des films documentaires présents au catalogue sont disponibles (rubrique analyse de séquence). Il sera ainsi intéressant de voir les différentes formes qui sont proposées. Voici les films :

- Arbres : <https://nanouk-ec.com/films/arbres>
- Bovines ou la vraie vie des vaches : <https://nanouk-ec.com/films/bovines>
- Nanouk, l'esquimau : <https://nanouk-ec.com/films/nanouk-l-esquimau>
- Les pionniers du cinéma : <https://nanouk-ec.com/films/les-pionniers-du-cinema>
- Un animal, des animaux : <https://nanouk-ec.com/films/un-animal%2C-des-animaux>
- La vie est immense et pleine de dangers : <https://nanouk-ec.com/films/la-vie-est-immense-et-pleine-de-dangers>

D'autres ressources :

Pour compléter ce voyage dans le film documentaire, nous vous conseillons de consulter :

- **la page de la plateforme Nanouk consacrée à la Vallée des loups à la rubrique Promenades pédagogiques. La promenade 1 est consacrée au documentaire.** Elle fait le lien entre ce genre spécifique et *La vallée des loups*.
<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/la-vallee-des-loups/cahier/promenades#deroulant-1>

- La **table ronde autour du cinéma documentaire** proposée par L'archipel des lucioles (coordinateur national d'Ecole et Cinéma, de Maternelle au cinéma et Collège au cinéma) lors des rencontres nationales 2024 des dispositifs d'éducation à l'image : <https://www.youtube.com/watch?v=igOuwd783qo>

Ecole & Cinéma - LA VALLEE DES LOUPS

Fiche 3 : Avant la séance

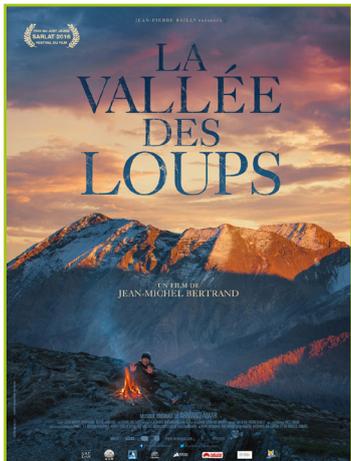
Vous trouverez ci-dessous plusieurs pistes pour préparer avec vos élèves la projection Ecole & Cinéma de *La vallée des loups*.

Ces propositions peuvent être utilisées dans une progression ou individuellement. Ce sont des possibles à mettre en place tels quels ou à adapter selon ce que vous jugez important d'évoquer avant le visionnage pour faciliter la compréhension ou créer une attente.

Observer l'affiche du film

Affiche à retrouver sur le Cloud Ecole & Cinéma (Cf. accès fiche 1 Infos pratiques)

Décrire l'affiche et créer un horizon d'attente en faisant des hypothèses

Propositions de questions à poser aux élèves	(Possibles) Réponses attendues
Que voit-on ? 	<ul style="list-style-type: none">- Paysage grandiose, de grands espaces montagneux- Un homme qui fait un feu dans endroit improbable. L'homme surplombe la vallée. Il a l'air d'avoir froid mais il semble plutôt à l'aise dans cette situation.- Un titre <i>La vallée des loups</i>, le nom du réalisateur Jean-Michel Bertrand (seul nom indiqué en grand sur l'affiche), une mention de prix du jury jeune dans un festival de cinéma- ...
Qui peut bien être cet homme ? Que fait-il ? Pourquoi est-il là ?	Randonneur perdu ou alors ?
Observez la lumière sur cette affiche : <ul style="list-style-type: none">- Qu'est-ce qui est dans la lumière ?- Qu'est-ce qui est dans l'ombre ?- Que cache cette vallée dans l'ombre ? Pourquoi ce choix à votre avis ?	<ul style="list-style-type: none">- L'homme au premier plan et les sommets en arrière-plan- La vallée- Les loups du titre ? Parce que la vallée est mystérieuse? Donner envie au spectateur d'aller voir au fond de la vallée ?

Observer des photogrammes

Photogrammes à retrouver sur le Cloud Ecole & Cinéma (Cf. accès fiche 1 Infos pratiques)

Le héros du film

Propositions de questions à poser aux élèves	(Possibles) Réponses attendues
<p>Que voit-on ?</p> 	<ul style="list-style-type: none"> - Un homme de dos surplombe la vallée. Le même homme que sur l'affiche ? - Du matériel moderne pour observer (photographier/ filmer/ zoomer), un carnet avec un croquis de la vallée - Un chemin qui serpente au fond de la vallée ; vallée qui est immense, pentue, sauvage... Difficilement accessible ? - ...
<p>Que fait l'homme sur la photo ?</p>	<p>Il a l'air d'observer la vallée, il prend des notes et dessine dans son carnet</p>
<p>Pour quelles raisons à votre avis ?</p>	<p>Carnet de voyage ou bien un autre objectif plus précis: faune/flore/géologie/météorologie ?...</p>

Le temps long

Propositions de questions à poser aux élèves	(Possibles) Réponses attendues
<p>Que voit-on ?</p> 	<ul style="list-style-type: none"> - Un homme qui randonne, avec beaucoup de matériel, à différentes saisons - Les éléments des 4 paysages (arbre, montagne, neige...) - ...
<p>A quelle saison le film a-t-il été tourné ?</p>	<p>On voit le randonneur aux 4 saisons : différentes tenues et paysages variés (neige, couleurs automnales, ensoleillement, etc.)</p>
<p>Pourquoi le voit-on au fil des saisons ? Quel peut-être son but ? Quel lien faire avec le titre du film ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Un randonneur régulier de la région ou autre ? - Le réalisateur a voulu montrer que l'histoire dure longtemps ? Que le tournage a duré longtemps ? - ...

Se questionner sur le film documentaire

Avant de voir le film, il sera intéressant d'introduire un questionnement autour du film documentaire :

- Pensez-vous que ce film va être une histoire inventée (une fiction) ou une histoire vraie (réalité) ?
- Est-ce que l'homme sur les images est un comédien ou un vrai randonneur, explorateur ? Qu'en pensez-vous ? Pourquoi ?

Selon les envies, vous pourrez laisser cette réflexion en suspens avant la séance et y revenir lors d'une discussion après la projection. Si vous souhaitez introduire plus précisément la notion de film documentaire avant la projection, vous pouvez vous appuyer sur la fiche 2 (Informations sur le film) et les différents extraits proposés sur le cloud.

Ecole & Cinéma et le lien avec les familles

Dans le mot aux parents annonçant la projection Ecole et Cinéma, il est possible d'indiquer qu'ils pourront échanger avec leur enfant autour du film en se rendant sur la plateforme Nanouk :

- <https://nanouk-ec.com/en-famille/> (et rechercher le titre du film)
- la page du film directement : <https://nanouk-ec.com/films/la-vallee-des-loups>

Préciser les objectifs du dispositif Ecole & Cinéma :

- Eduquer le regard du spectateur
- Découvrir des oeuvres cinématographiques variées (dans leur forme, leur époque, etc.) sur grand écran
- Rendre l'enfant actif et travailler sa mémoire de spectateur
- Développer sa sensibilité et son activité intellectuelle
- L'ouvrir au monde, lui apprendre à le regarder
- Poser des problématiques et permettre parfois de modifier son point de vue

JEAN-PIERRE BAILLY PRÉSENTE



LA VALLÉE DES LOUPS

UN FILM DE
JEAN-MICHEL BERTRAND

MUSIQUE ORIGINALE DE ARMAND AMAR

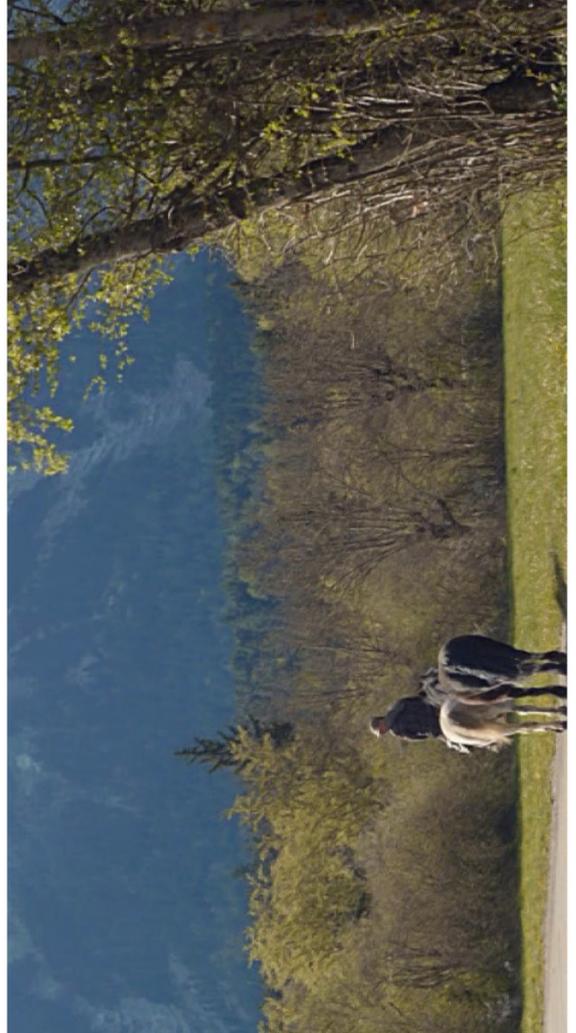
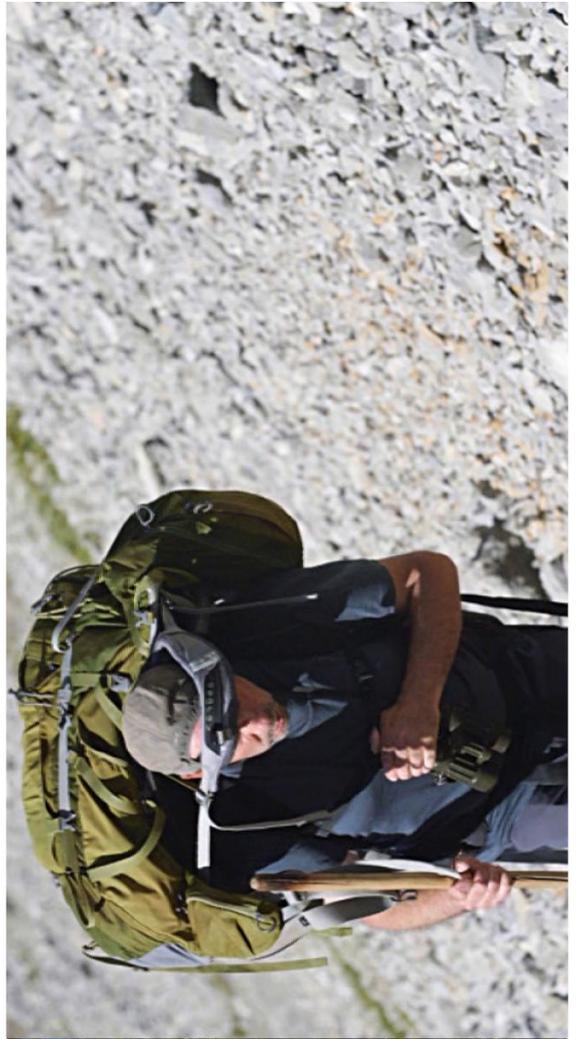
IMAGÉ JEAN-MICHEL BERTRAND MARIE ANGUET avec BORIS JOILLIVET monté par LAURENCE BUCHMANN coproductrice de production CAROLINE MARÉT produit par JEAN-PIERRE BAILLY une coproduction MC4, PATHE
Avec la participation de CINE+ LA REGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR LES VALLÉES DU CHAMPSAUR ET VALGAUDEMAR du PARC NATIONAL DES ÉCRINS et du CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE

MC4 CINE+ www.PATHEFILMS.COM

f /PatheDistribution @LaValléeDesLoups







Au retour de la séance Ecole & Cinéma

Après la projection, un fois revenu de la salle de cinéma, il est important d'**échanger** autour de ce moment collectif qui aura été vécu différemment selon les élèves et le film. Ce moment essentiel doit être valorisé et mis en place car il permet **d'accompagner les élèves dans la construction de leur regard, de permettre aux idées de s'organiser et aux émotions de s'exprimer**. Mais échanger après un film n'est pas toujours si facile. Comment sortir du « J'aime » « J'aime pas » ? Laisser chacun exprimer ses émotions ? Voici quelques propositions :

⇒ La description chorale par Yannick Mancel*

Le jeu de la description chorale consiste à s'interdire toute appréciation et tout jugement de valeur, les fameux « j'aime..., j'aime pas..., c'est nul..., c'est génial... » : ces formules instinctives et épidermiques à l'emporte-pièce qui ravalent notre langage et notre aptitude à penser au rang de simples grognements d'animaux. La contrepartie positive de cet interdit est qu'il faudra d'abord décrire ce que l'on voit, ce que l'on ressent, dans les termes les plus précis, les plus simples et les plus concrets. Le souci d'objectivité scrupuleuse et consensuelle n'exclut pas le recours subjectif à la mémoire affective, pas plus qu'à la métaphore ou à la connotation : « cela m'a fait penser à... » ou « c'est comme dans tel film, tel roman ou telle œuvre d'art... »

*Yannick MANCEL, conseiller artistique et littéraire du théâtre du Nord, engagé dans la formation du spectateur

Comment ?

- En formant un cercle de parole sans jugement
- En ne faisant que décrire : quelque chose qu'on a vu (souvenir visuel), entendu (souvenir auditif) : consensus
- Dans un second temps, on pourra évoquer un ressenti (souvenir émotionnel) ou une mise en réseau (« ça m'a fait penser à ... ») : plus personnel

Rôle de l'enseignant :

- Faire respecter les règles :
 - *pas de jugement de valeur (j'aime, j'aime pas, c'est génial..)
 - * Toutes les paroles se valent
- Guider les thématiques des prises de parole (pistes pédagogiques du dossier)
- Répéter le jeu pour que la pratique enrichisse les interventions des élèves au fil du temps

⇒ Le jeu Sortie de cinéma



Ce jeu, proposé par Premiers plan d'Angers, favorise les échanges au sein d'un groupe à la sortie d'une séance de cinéma. Il laisse à chacun la possibilité d'exprimer un avis, une analyse, des émotions et amène la confrontation des points de vue.

Composé de différentes catégories de cartes (portrait chinois/ ouvrez les yeux et les oreilles/ l'histoire / les émotions / à vous de jouer), les élèves sont amenés à s'exprimer sur le film qu'ils viennent de voir selon la carte choisie. Le jeu peut être pratiqué en équipe, il favorise alors le dynamisme et la coopération, et permet de travailler l'écoute et l'échange. Il peut aussi être proposé au groupe entier pour susciter le débat collectif.

Voici une présentation du jeu : <https://www.premiersplans.org/festival/publics-jeu-sortie-de-cinema.php>

Il est en vente mais vous pouvez également vous en inspirer pour créer vos propres cartes qui serviront à chaque retour immédiat de projection.

Voici un **dossier** que vous pouvez consulter sur Le fil des images (média en ligne sur l'éducation aux images porté par le réseau des Pôles régionaux d'éducation aux images) : **Comment échanger après un film ?**

<https://www.lefildesimages.fr/les-rendez-vous-du-fil-4-comment-echanger-apres-un-film/>

Revenir sur le film à partir d'extraits

Ecole & Cinéma permet de l'éducation au cinéma, aux images. Des extraits sont mis à disposition pour enrichir la discussion après le film. Cependant, cela n'est pas si simple de s'interroger sur un extrait de film et dépasser ce qu'il y a dans le champ de l'image (ce que l'on voit) pour analyser l'intention et les procédés pour y arriver. Voici quelques pistes possibles pour effectuer cette analyse en classe.

Pas à pas pour travailler un extrait de film

- Situer l'extrait (A quel moment du film se trouve-t-il ? Que se passait-il avant ? Après ?)
- Que voit-on (description) ? Que ressent-on ?
- Pourquoi ? Quels choix (image et son) a fait le réalisateur ou la réalisatrice pour produire cet effet sur nous (Analogie avec l'auteur qui cherche un effet produit sur son lecteur)? Analyse de l'intention et des moyens utilisés.

⇒ Vivre la quête aux côtés de Jean-Michel Bertrand

(vidéo à retrouver sur le Cloud Ecole & Cinéma 63 - Cf. accès fiche 1)

• Situer l'extrait

Cet extrait se situe à la moitié du film. Après de nombreuses difficultés et déceptions, Jean-Michel Bertrand continue toujours sa quête.

• Que voit-on ? Que ressent-on ?

Cet extrait nous invite **dans la tente et la tête de Jean-Michel Bertrand** : ses doutes, ses obsessions comme un journal intime. A l'extérieur **la tempête fait rage, les conditions sont difficiles mais Jean-Michel Bertrand est calme dans son refuge**, il n'a pas l'air de craindre (ou presque pas) son environnement. Il attend, solitaire.

Il explique le temps qui passe, les saisons et, **son rythme qui se cale sur celui de la nature**. Le bivouac dure un moment. **C'est l'homme qui s'adapte à la nature et non le contraire**.

Mais les efforts ne paient pas. On sent la déprime qui arrive face à l'enquête qui piétine et l'absence des loups. Le doute s'installe chez Jean-Michel Bertrand quant à sa capacité à les retrouver. **Il craque. Cela se traduit par un moment que le spectateur n'attend pas**. Ecouteurs sur les oreilles, la musique jaillit, Jean-Michel Bertrand bat le rythme, on sort de la tente en tournoyant comme si cette quête rendait fou. Rupture : la musique et le mouvement cessent, et ces mots pour conclure la séquence : « *C'est bon je me casse* ».

• Quels choix cinématographiques ?

Questions à poser aux élèves pour les faire réfléchir aux images	Éléments de réponses attendus	Effets ressentis (liste non exhaustive !)
Comment montre-t-on que Jean-Michel Bertrand est dans un endroit exigu ?	<p>*Gros plan sur les mains, sur le visage</p>  <p>*Très gros plan (tissu de la tente) *Cadrage (JMB dans un coin, ouverture de la tente à l'opposé) *Le cadre dans le cadre (paysage à travers l'ouverture de la tente)</p> 	<p>Une sensation d'enfermement et parfois même d'oppression. Le spectateur a l'impression d'être coincé avec Jean-Michel Bertrand dans l'affût.</p>

Questions à poser aux élèves pour les faire réfléchir aux images	Éléments de réponses attendus	Effets ressentis (liste non exhaustive !)
Comment montre-t-on les conditions difficiles du bivouac ?	Alternance de plans d'ensemble à l'extérieur et de plans à l'intérieur de l'affût (tente qui vibre, bruits du grésil)	Renforcement de l'impression de solitude, de lutter contre les éléments.
Comment montre-t-on le temps long de l'attente ?	*Les plans d'ensemble de la nature qui change (vent, neige de l'hiver, soleil chant d'oiseaux au printemps) * Effets visuels d'accélération de l'image jour nuit	Sensation de temps qui passe, de différentes ambiances pour chaque saisons.
Comment a-t-on accès aux pensées de Jean-Michel Bertrand ?	Voix off ⁽¹⁾ qui explique ses interrogations, les efforts (pas de feu, conditions extrêmes), la déception	Sensation de mélancolie, on comprend son désarroi car on ressent les conditions de cette quête
Comment voit-on que Jean Michel Bertrand « craque » ?	*expression du visage qui regarde hors champ * voix off qui le dit clairement * musique écouteur en in puis en off, augmentation du volume *danse dans un endroit incongru *effets visuels tournoyant avec arrêt brusque * langage familier : « C'est bon je me casse »	Sensation de lâcher prise, de dynamisme après beaucoup de retenu.

⁽¹⁾ **Son in/ son off :**

On parle de **son in** quand la source du son entendu est visible à l'image.

On appelle **son hors champ**, un son dont la source est située hors champ, dans un espace-temps contigu au champ. Un mouvement de caméra pourrait la faire apparaître.

Un **son off** provient d'une source qui n'est pas montrée dans le cadre et qui n'appartient pas à l'environnement périphérique au cadre. Par exemple, la voix d'un personnage qui raconte ce qui se passe à l'image est appelée voix off.

Musique de fosse / Musique d'écran :

On parle de **musique de fosse** quand, dans une séquence, la musique ne peut provenir d'aucune source identifiable dans le champ (à l'intérieur du cadre) ou le hors-champ (à l'extérieur du cadre). C'est donc un son off.

Par opposition à la musique de fosse, la **musique d'écran** a une source identifiable dans le champ ou le hors-champ. Elle est entendue par les spectateurs mais aussi par les personnages de l'histoire.

⇒ **Sur la trace des loups : l'enquête**

(vidéo à retrouver sur le Cloud Ecole & Cinéma 63 - Cf. accès fiche 1)

• **Situer l'extrait**

Cet extrait se situe au début du film. Jean-Michel Bertrand a vu un loup et essaie de retrouver sa trace ou celle d'autres loups.

• **Que voit-on ? Que ressent-on ?**

Cet extrait nous invite à suivre l'avancée des découvertes de Jean-Michel Bertrand.

Comme un guide, il transmet au spectateur ses trouvailles, complète par des explications ou des ressentis.

• Quels choix cinématographiques ?

Questions à poser aux élèves pour les faire réfléchir aux images	Eléments de réponses attendus	Effets ressentis (liste non exhaustive !)
Comment montre-t-on Jean-Michel en mouvement ?	*Mouvement de caméra : caméra mobile, à l'épaule * Cadrage de dos en plan rapproché	Impression de se promener avec Jean-Michel Bertrand, de découvrir les lieux et les indices avec lui.
Comment montre-t-on les traces de pas de loups dans la terre ?	*Gros plan *Voix de Jean-Michel Bertrand qui commente	Cela permet au spectateur de découvrir les indices visuels qui sont trouvés et de comprendre en quoi ils sont intéressants.
Comment comprend-on qu'on est en train de regarder les images de la caméra infrarouge ?	*Son du bouton qui fait défiler les images, images infrarouges (La qualité des images est différente) avant de voir Jean-Michel Bertrand qui regarde la caméra. * Caméra subjective : on voit l'écran de la caméra comme s'il ont était à la place de Jean-Michel Bertrand  *Gros plan sur le bouton marche de la caméra	Impression de découvrir les images en même temps que Jean-Michel Bertrand.
Comment nous est montré la chute de Jean-Michel Bertrand ?	* Plan fixe avec Jean-Michel Bertrand qui avance avant de disparaître de notre champ visuel * Voix : juron	Rire, complicité avec le spectateur
Que pouvez-vous dire des choix de lumière/décor sur cet extrait ? Avez-vous remarqué des particularités quand la vallée est filmée ?	*Composition des plans d'ensemble: - Jean Michel à contre-jour au premier plan (inverse de l'affiche) - La vallée qui se remplit de nuages (plan d'ensemble puis plan rapproché) - Tombée de la nuit, la lune, les nuages qui avancent à l'horizontal *voix de Jean-Michel Bertrand en off qui dit l'immensité de la vallée « <i>C'est trop grand, je n'y arrive pas.</i> »	Immensité du décor, du territoire à parcourir. Idée du mystère de la vallée.



⇒ Les secrets de fabrication

(extraits vidéos à retrouver le cloud Ecole & Cinéma - Cf. accès fiche 1)

* En préambule, demander aux élèves comment les images et le son du film ont été fabriqués ? L'objectif est de se questionner :

- Est-ce qu'il a pu tourner les images lui-même ?
- Est-ce qu'il avait une équipe en permanence avec lui ?
- Et le son ? Quand la musique est-elle ajoutée ?

* Proposer la vidéo où Jean-Michel Bertrand présente La vallée des loups «**Introduction au film LA VALLÉE DES LOUPS par Jean-Michel Bertrand**» (Pastille produite par LUX Scène nationale dans le cadre du dispositif école et Cinéma, avec le soutien du CNC).

<https://transmettrelecinema.com/video/avant-scene-rencontre-avec-jean-michel-bertrand/>

Qu'est-ce que les élèves ont appris dans cette vidéo sur le tournage du film ? La démarche, les différentes étapes, etc.

* Compléter en leur donnant à voir :

- des photographies de tournage : <https://www.bodinphoto.com/folio/443/la-vallee-des-loups.html>
- un extrait du making off

Pour plus de précisions, se reporter à la fiche 2 de ce dossier «Présentation du film» à la rubrique «En savoir plus sur le tournage».

Comme dans le film, nous proposons aux élèves d'explorer deux notions de cinéma utilisées dans *La vallée des loups* :

- La voix off
- La réalisation d'une vue documentaire

Ce que disent les programmes

Cycle 2

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
La représentation du monde	
<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser le dessin dans toute sa diversité comme moyen d'expression. - Employer divers outils, dont ceux numériques, pour représenter. - Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions. 	<p>Explorer son environnement visuel pour prendre conscience de la présence du dessin et de la diversité des modes de représentation.</p> <p>Représenter l'environnement proche par le dessin (carnet de croquis) ; photographier en variant les points de vue et les cadrages ; explorer la représentation par le volume, notamment le modelage.</p> <p>Explorer des outils et des supports connus, en découvrir d'autres, y compris numériques.</p>
La narration et le témoignage par les images	
<ul style="list-style-type: none"> - Réaliser des productions plastiques pour raconter, témoigner. - Transformer ou restructurer des images ou des objets. - Articuler le texte et l'image à des fins d'illustration, de création. 	<p>Raconter des histoires vraies ou inventées par le dessin, la reprise ou l'agencement d'images connues, l'isolement des fragments, l'association d'images de différentes origines.</p> <p>Transformer un récit en une image, en explorer divers principes d'organisation (répétition, alternance, superposition, concentration, dispersion, équilibre).</p> <p>Intervenir sur une image existante, découvrir son fonctionnement, en détourner le sens.</p> <p>Observer son environnement à l'aide de dispositifs transformant la perception (verres colorés, lentilles, loupes, etc.).</p> <p>Explorer dans l'environnement proche, dans les médias, dans les médiathèques, les liens entre récit et images.</p>

Education musicale : expérimenter sa **voix parlée**, explorer ses paramètres, la mobiliser au **bénéfice d'une reproduction expressive**.

Questionnements	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
La représentation plastique et les dispositifs de présentation	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ La ressemblance : découverte, prise de conscience et appropriation de la valeur expressive de l'écart dans la représentation. ▪ L'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural : ses incidences sur la représentation, sur l'unicité de l'œuvre, son lien aux notions d'original, de copie, de multiple et de série. ▪ Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations : la différence entre images à caractère artistique et images scientifiques ou documentaires, l'image dessinée, peinte, photographiée, filmée, la transformation d'images existantes dans une visée poétique ou artistique. ▪ La narration visuelle : les compositions plastiques, en deux et en trois dimensions, à des fins de récit ou de témoignage, l'organisation des images fixes et animées pour raconter. ▪ La mise en regard et en espace : ses modalités (présence ou absence du cadre, du socle, du piédestal, etc.), ses contextes (l'espace quotidien privé ou public, l'écran individuel ou collectif, la vitrine, le musée, etc.), l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres (lieux : salle d'exposition, installation, <i>in situ</i>, l'intégration dans des espaces existants, etc.). ▪ La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché : découverte des modalités de présentation afin de permettre la réception d'une production plastique ou d'une œuvre (accrochage, mise en espace, mise en scène, frontalité, circulation, parcours, participation ou passivité du spectateur, etc.). 	<ul style="list-style-type: none"> - Recherche d'imitation, d'accentuation ou d'interprétation, d'éloignement des caractéristiques du réel dans une représentation, le surgissement d'autre chose, etc. - Utilisation de l'appareil photographique ou de la caméra, notamment numériques, pour produire des images ; intervention sur les images déjà existantes pour en modifier le sens par le collage, le dessin, la peinture, le montage, par les possibilités des outils numériques. - Mise en œuvre, en deux et trois dimensions, de principes d'organisation et d'agencements plastiques explicites pour raconter ou témoigner ; productions plastiques exprimant l'espace et le temps, également au moyen d'images animées (ralenti, accélération, séquençage, etc.). - Observation et analyse d'œuvres ou d'images ; comparaison d'œuvres différentes sur une même question ou dans d'autres arts ; découverte et observation dans l'environnement proche de réalisations ou de situations liées à la représentation et ses dispositifs. - Exploration des divers modalités et lieux de présentation de sa production et de l'œuvre ; rôle du rapport d'échelle.

La voix off (cycle 2 et 3)

⇒ C'est quoi la voix off ?

La voix off est un procédé narratif utilisé dans les films (mais aussi dans les podcasts, les publicités, etc.) qui consiste à faire intervenir au cours du déroulement d'un plan, d'une séquence ou d'une scène, la voix d'un personnage qui n'est pas vu dans ce plan, cette séquence ou cette scène.

Ce personnage peut être un de ceux que les spectateurs ont déjà vu dans le récit ou un narrateur sans visage qui les guide dans des moments décisifs du film. La voix off est toujours partie prenante de l'action, dont elle est un élément moteur, explicatif ou correctif. (Wikipédia)

La voix in, elle, est la voix que vous entendez dans un film lorsqu'un personnage est en train de parler.

⇒ La voix off dans *La vallée des loups*

Jean-Michel Bertrand utilise régulièrement la voix off dans le film pour que les spectateurs puissent avoir accès à ses pensées, son introspection.

Il sera intéressant de faire définir aux élèves dans l'extrait proposé :

- Ce qui relève de la voix in et ce qui relève de la voix off (après avoir expliqué la définition des deux)
- Pourquoi la voix off est utilisée ? Que raconte-t-elle ici ? Ce questionnement permettra aux élèves de prendre conscience de l'effet recherché sur le spectateur par le réalisateur.

L'extrait proposé est celui dans l'affût (Cf. fiche 4 «*Vivre la quête auprès de Jean-Michel Bertrand*»).

* Exemple de voix in : «*Et y'a pas de loups ! Jamais de loups, jamais, jamais !*»

* Exemple de voix off : «*J'sais pas si je vais y arriver. J'ai de gros doutes. Je me pose des questions. Après tout ce temps passé, je me dis que j'ai rien compris. J'ai pas dû le prendre par le bon bout. Je me demande vraiment ce que je fous là. Je me suis caillé, j'ai pas allumé un seul feu pour me réchauffer. J'ai été discret, attentif, j'ai fait attention à tout. Et je craque.*»

⇒ Créer une voix off sur un extrait de *La vallée des loups*

Objectif : Sur un extrait vidéo du film (*plusieurs extraits sont à retrouver sur le Cloud Ecole & Cinéma 63 - Cf. accès fiche 1*), créer une voix off de 15 à 30 de secondes d'une tierce personne : l'élève spectateur qui exprime son ressenti à ce moment-là du film.

La démarche proposée :

- Visionner plusieurs fois l'extrait (avec ou sans son), exemple avec l'affût
- Brainstorming collectif sur les émotions ressenties par les élèves lors de cette séquence durant la projection (surprise, admiration, émerveillement, humour, peur, joie...)
- Rédaction de quelques phrases, entraînement à les lire avec la bonne intention et en respectant le temps (chronomètre).
- Enregistrement de la voix off (Fonction dictaphone sur portable par exemple)
- Ecoute des enregistrements, amélioration et comparaison pour choisir le meilleur ; quels critères ?
 - * Expressivité à mettre en lien avec l'effet recherché sur le spectateur (surprise, admiration, émerveillement, humour, peur, joie...)
 - * Le volume
 - * Le débit
 - * L'articulation
- Visionnage final (extrait vidéo et enregistrement de l'élève) - 2 possibilités :
 - * Lancement simultané de la vidéo et bande sonore enregistrée
 - * Filmer l'extrait vidéo sans son à proximité de l'élève qui lit son texte : le texte en voix off de l'élève sera lu en simultané sur l'extrait sans bande sonore. On sera privé de la bande sonore du film (bruitages, musique)

Intérêts des deux extraits proposés

- Dans l'extrait 1 (1mn43) - vue du paysage par un drône : L'élève pourra exprimer son émerveillement devant l'immensité du décor et décrire le paysage avec un lexique précis : crêtes, vallée, flanc de montagne ensoleillé ou ombragé

- Dans l'extrait 2 (1mn20) - la rencontre entre Jean-Michel et le loup : L'élève pourra exprimer le bonheur du réalisateur à voir son rêve se réaliser. Et, imaginer ce qui se passe dans la tête de l'un et de l'autre (l'homme et le loup) lorsqu'ils se regardent et qu'ils se séparent à nouveau en paraissant soulagés et satisfaits.

Le film documentaire (cycle 3)

Objectif : Faire **prendre conscience que le film documentaire part du réel** et que la réalisation **amène un point de vue qui est réfléchi** dans le but de le partager au mieux au public.

⇒ Se familiariser avec différentes formes de film documentaire

Les élèves auront vu *La vallée des loups* et auront découvert un genre de documentaire très personnel, avec la mise en avant du réalisateur. Il existe pourtant beaucoup d'autres formes de réalisation pour un film documentaire: des films sans commentaires (ni voix off, ni voix in - par exemple dans *Bovines* au catalogue Ecole et Cinéma, extrait disponible sur Nanouk), des films avec interview de personnes (spécialiste d'un sujet, témoins,...), etc.

Il sera intéressant de montrer différents extraits de films documentaires pour se rendre compte de la variété des possibilités, observer la diversité de fabrication et de message.

Vous pouvez regarder les extraits de film documentaire sur Nanouk (liste films Cf. fiche 2). Vous pouvez également visionner des films des Frères Lumière. Les tous premiers films de l'histoire du cinéma sont des vues documentaires. (*plusieurs films sont à retrouver sur le Cloud Ecole & Cinéma 63 - Cf. accès fiche 1*)

Vous pouvez vous appuyer sur la fiche 2 de ce dossier à la rubrique «*En savoir plus sur le documentaire*».

⇒ Réaliser une vue documentaire

Réaliser une vue documentaire de 30s sur une thématique commune à la classe (exemple : l'hiver, le printemps, etc.). Ce travail pourra être proposé à la maison pour :

- Engager les familles
- Gagner en diversité des propositions et en qualité des échanges qui suivront le visionnage de toutes les propositions
- Donner à voir aux familles une manière positive d'utiliser les tablettes ou téléphones pour développer la créativité de leurs enfants

Dans cet exercice, les élèves sont invités à imaginer un projet en amont :

- Pour qui ?
- Pour dire quoi ? Quelle intention ? Si voix off en plus quel message ?
- Quel cadrage ?
- Quelle durée ? 30 secondes

Pour éviter un montage, vous pouvez également proposer comme contrainte de faire un plan séquence, c'est à dire, qu'il n'y ait qu'un plan sans arrêt de la caméra. Le cadrage peut rester fixe (comme chez les Frères lumière) mais peut aussi évoluer dans le plan séquence, ce qui demande aux élèves de répéter les mouvements de caméra avant de tourner.

Le loup

Si des enseignants souhaitent travailler sur la figure du loup, de nombreux dossiers ont été réalisés par des coordinations Ecole et Cinéma. (*Cf. Dossier Yvelines pages 9 à 14 - dossier disponible sur le cloud Ecole & Cinéma*)

La plateforme Nanouk propose aussi des pistes à la page de *La vallée des loups* :

- Rubrique Autour du film : *Autour du loup, entre mythe et réalité*
<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/la-vallee-des-loups/cahier/autour#film>
- Rubrique Promenades pédagogiques : *La représentation du loup dans la culture*
<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/la-vallee-des-loups/cahier/promenades#film>